

Premier rendez-vous de Henri Decoin (avec Danielle Darrieux, Rosine Luguet, Gabrielle Dorziat, Suzanne Dehelly, Fernand Ledoux, Jean Tissier, Louis Jourdan, Jean Parédès, Sophie Desmarets, Elisa Ruis, Simone Valère...) 1941



Genre : comédie romantique à l'ancienne, option « tel est pris qui croyait prendre »...

Scénar : grâce aux subterfuges d'une de ses camarades de l'orphelinat

austère où elles résident toutes deux, *Micheline* entretient une correspondance clandestine avec *Pierre*, un homme - forcément du beau monde puisqu'il pratique l'imparfait du subjonctif - rencontré via les annonces d'un journal. Après un échange de lettres, elle s'enfuit de l'institution et rejoint une amie récemment sortie. Quand elle se rend au rendez-vous convenu, elle se retrouve face à un homme beaucoup plus âgé qu'elle qui dit l'attendre de la part de *Pierre*. *Nicolas*, en fait professeur dans un collège de garçons de bonne famille, la conduit chez lui puisqu'elle n'a aucun endroit où dormir. *Pierre* ne tardera pas à arriver à son tour, et avec lui pas mal de surprises...

Les premières images caractérisées par un décor rigolo façon maquette ne doit pas faire oublier la difficulté de tourner dans Paris sous l'Occupation malgré la relative puissance de la [Continental](#), maison de production à capitaux allemands. Il est d'ailleurs étonnant de voir la bonne humeur jouée avec tant d'entrain pendant les années noires mais après tout il fallait bien continuer à vivre ! Et [Danielle Darrieux](#), pétillante à souhait, en semble bien persuadée. Sacrée voix tout de même que celle de la dame (épouse [Decoin](#) pour encore quelques temps) malgré quelques chansons horribles avec des vocalises suraiguës typiques d'une époque heureusement révolue !

[Fernand Ledoux](#), **Jean Tissier** (excellent dans le rôle de *Roland*, l'insupportable pique-assiette !), les alors jeunes [Louis Jourdan](#), **Daniel Gélin**, [Georges Marchal](#), **Jacques Dacqmine** ou **Robert Rollis** figurent entre autres à l'affiche d'un film aux quelques gags rigolos mais, malgré les efforts des personnages principaux, dont le rythme est assez lent. Et puis tiens, si on voulait titiller un peu la personnalité ambiguë de ce film, on pourrait se rappeler les scènes où les garçons s'entraînent ensemble dans la cour, filmés comme dans les actualités fascistes où les muscles bandés et la jeunesse, le pas typé militaire et les grands bâtiments tout droits sont toujours mis en exergue. Pour le reste, une comédie romantique classique.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.